

Le coup de bill'art du Soir

Où sont
passés les
jeux d'antan ?

Par Kader Bakou

Sur l'affiche du film canadien *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau, on voit Mohamed Fellag un cartable à la main et un «poisson d'avril» collé sur le dos.

Dans les années 1970, en Algérie, le 1^{er} avril donnait lieu à un jeu particulier qui consistait à coller un poisson d'avril en papier sur le dos d'une «victime» sans se faire remarquer. Le coup est vraiment réussi quand le dindon de la farce se met à chanter avec les autres : «Poisson d'avril sur le dos des imbéciles !»

Aujourd'hui, cette joyeuse tradition a disparu, bien que celle du canular a survécu.

Le lancer des cerfs-volants est un autre jeu qui a pratiquement disparu chez nous. A Alger, l'esplanade de Notre-Dame d'Afrique surplombant Bologhine et exposée aux vents marins était la «rampe» de lancement des cerfs-volants. Des habitants du quartier et d'autres venus d'ailleurs rivalisaient à qui fabriquait le plus beau ou le plus grand «objet volant identifié». Le vainqueur est aussi celui qui faisait voler plus haut son «cerf» en le manœuvrant par un ou plusieurs fils. On raconte qu'un supporter du Mouloudia avait réussi l'exploit de faire planer en plein match et à partir de cette esplanade un cerf-volant vert et rouge au-dessus du stade de Bologhine.

Plusieurs festivals du cerf-volant sont organisés chaque année à travers le monde. Dans la ville d'Ahmedabad en Inde, des millions de petits cerfs-volants de combat prennent leur envol à l'occasion du Makar Sankranti à la mi-janvier. Au Japon, de nombreuses villes sont réputées pour ce genre de festivals. A Shirone et à Hamamatsu, des centaines d'équipes s'affrontent dans les tournois. Showa-Machi et Yokkaichi se distinguent par leurs cerfs-volants géants.

Au Canada, sur le lac gelé des Deux-Montagnes à Saint-Placide, près de Montréal, se déroule le festival hivernal du cerf-volant «Festi-Vent sur glace» d'envergure internationale est l'un des plus importants en Amérique du Nord.

Chez nous, un grand nombre de jeux ont disparu. Même les fillettes ne jouent que rarement à la marelle et ne chantent plus ces belles chansons comme *Petit capitaine revenant de guerre chercher son amour*. Est-ce un problème politique ou culturel ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

CLÔTURE DE LA 12^e ÉDITION DU FESTIVAL DU FILM AMAZIGHL'Olivier d'or attribué
au réalisateur Yazid Smail

La 12^e édition du Festival du film amazigh a pris fin dans la soirée de mercredi dernier, à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou. Une cérémonie qui s'est déroulée en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya ainsi que de nombreux artistes.

Plusieurs distinctions ont été remises par le jury qui, contrairement à l'édition précédente, a décidé, non sans difficulté, «après d'âpres discussions», avouera Omar Hakkar, le président du jury, de remettre l'Olivier d'or récompensant le meilleur long métrage à *Vava Moh*, un film de Smail Yazid qui traite du thème du partage et, d'une certaine façon, de celui de la déshérence des femmes au regard du droit coutumier et du système communautaire et patriarcal dominant au sein la société kabyle.

Le jury a attribué l'Olivier d'or du meilleur film documentaire à Zahra Sissani, une réalisatrice issue de l'émigration pour son excellent film *la Langue de Zahra* qui s'est intéressée au lien charnel qu'entretiennent les femmes avec la langue. Le



Photos : DR

documentaire, qui mérite amplement la récompense, est une belle allégorie sur le rôle des

femmes dans l'entretien et la sauvegarde de la mémoire et des valeurs.

Attribution de l'Olivier d'or du long métrage,
un choix cornélien du jury

La décision prise lors de l'édition précédente par le jury présidé par le réalisateur Mohamed Ifticène de ne pas décerner l'Olivier d'or a été, visiblement, évitée de justesse, encore une fois, à l'occasion de la présente édition du festival. C'est ce qu'on peut retenir du propos de Omar Hakkar interrogé par *le Soir d'Algérie* sur les réserves formulées par les membres du jury parmi lesquels le consensus a été long à se dessiner — «après, dira-t-il, d'âpres discussions» — pour l'attribution du grand prix récompensant le meilleur long métrage de fiction. Explications.

Omar Hakkar (président du jury) : «Il y a eu, effectivement, de longues discussions pour décerner l'Olivier d'or du meilleur long métrage.

Si nous avons constaté que le documentaire et le court métrage ont été d'une bonne qualité technique et artistique, ce n'est pas tout à fait le cas pour les quatre films de long métrage. C'est pourquoi les discussions ont été âpres et pour arriver au choix du long métrage qui a été primé aujourd'hui. Ce qui a prévalu dans notre choix, c'est le thème du film abordé par *Vava Moh*. Ni le côté technique ni les scénarios de qualité très moyenne des quatre films en compétition ne nous ont convaincus en tant que membres du jury pour qui, il est apparu un déséquilibre flagrant entre les choix techniques et la dimension artistique des productions en question.»

Propos recueillis par S. A. M.

OUARGLA

Vibrant hommage à Blaoui Houari

Un vibrant hommage a été rendu au pilier de la chanson oranaise, Blaoui Houari, lors d'une cérémonie tenue à la maison de la culture de Ouargla.

Cet hommage que Ouargla, autorités et population, a tenu à rendre mardi soir au maître de la chanson oranaise a été marqué par une remise de cadeaux honorifiques à celui qui, pendant des décennies, a marqué de son

empreinte la chanson oranaise et aidé à mettre sous les projecteurs certains jeunes artistes locaux et de la capitale de l'ouest El-Bahia, question de «passer le relais» pour pérenniser ce genre musical.

Blaoui Houari, la silhouette toujours altière, malgré le poids des ans, a rendu la réplique à cette population, restée attachée à la chanson algérienne «classique»,

en acceptant de monter sur scène pour entonner, pour ses admirateurs de Ouargla, une des célèbres chansons de son riche répertoire, celle dédiée au chahid Zabana, ainsi que des couplets d'autres chansons ô combien déclamées de génération en génération.

La cérémonie a été organisée par la station régionale de la télévision algérienne de Ouargla.



Actucult Actu

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• **Mardi 3 avril à 14h** : L'écrivain et politologue Bélaïd Abane, auteur de l'ouvrage *Ben Bella-Kafi-Bennabi contre Abane. Les raisons occultes de la haine* (Koukou éditions, 2012), animera un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa.

MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE KAKI (MOSTAGANEM)

• **Samedi 31 mars à 18h30** : Concert de Lila Borsali accompagné par l'Ensemble régional de Tlemcen de musique andalouse.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• **Samedi 31 mars à 15h** : Concert Grunje, animé par le groupe AXXIL (au Nadi El-Anka).

SALLE COSMOS DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Du 31 mars au 7 avril** : Journées du film méditerranéen à Alger «MediterraCiné» :

• **Samedi 31 mars à 18h30** : Film *Il était une fois en Anatolie* de Nuri Bilge Ceylan (Turquie/Bosnie-Herzégovine, 2011).

• **Dimanche 1^{er} avril 2012 à 15h** : Film *Dima Brando* de Rédha Behi (Tunisie, 2011).

PALAIS DES EXPOSITIONS DE TISSEMSILT

• **Jusqu'au 12 avril** : Salon national du livre.

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE AREZKI-HAMANI, ALGER)

• **Samedi 7 avril à 15h** : Le livre *Economie algérienne - Le développement national contraire*, (Editions Inas) sera dédié par l'auteur Abdeltif Rebah.